

d'appeler personne autour de toi : ton père ; de dire à aucune femme : ma mère ; de voir dans aucun de ceux qui passent un frère ou un ami, eh bien ! tu seras encore heureux, tandis que moi dans ces circonstances je ne le suis pas. Tu te diras : " Il y a au-delà de quelque distance un être que j'aime et dont je suis aimé ; je puis recueillir ses soupirs dans l'haleine des vents ; je puis charger les zéphyrs des miens. Au moins je vis dans une espérance fondée ; je travaille avec courage, parce que j'ai un but en tra-vaillant ; j'ai comme un ange toujours visible qui me guide ; j'ai une étoile que je puis regarder le soir où je suis sûr de rencontrer un rayon de son âme, parce qu'elle aussi regarde cette étoile. Le ciel suivra plus tard mes destinées." Moi, je suis comme un proscrit, je suis comme un paria ; je voudrais aimer aussi, mais personne ne me connaît, et d'ailleurs je n'ai pas foi en moi-même. Aimerai-je une de mes fillettes de Saint-Louis ? Tu m'as véritablement mis aux abois dans ta dernière lettre que je relis. J'ai souhaité pour le moins trois cent soixante et cinq choléras et dix-huit indigestions à M. F** pour son audace. Nous ne sommes plus au moyen-âge ; je te laisserai jouir de ta conquête sans contestation. Je ne voudrais certainement pas vouloir prouver hostilement aux demoiselles qu'elles n'ont pas de goût en songeant à d'autres qu'à moi... Tu m'as parlé avec conscience de ton voyage à la ville (1) ; quoique le champ ne se soit pas trouvé aussi vaste que je l'ai présumé, je me suis plu à le parcourir plusieurs fois avec toi.

J'ai reçu hier soir une longue missive d'Arthur R**. Elle est pleine d'originalité, comme tu peux le supposer. Il m'a esquissé une de ses journées les mieux remplies. Rien n'est plus piquant. Voici une anecdote qu'il en a tirée. Une femme entre chez le docteur pour obtenir quelque soulagement à un mal de dent. R** est seul, il agit à l'instar du patron. " Après avoir toussé gravement, dit-il, à trois reprises, être resté quelques minutes les mains croisées sur le *sacrum*, et la tête scientifiquement penchée en avant, les yeux fixés sur le bout de mes bottes, j'ouvre alors la bouche savamment et lui dis d'un ton doctoral et rempli de science : " Madame, prenez un peu de ouate trempée dans l'esprit de " bois et de l'huile de papier que vous mettrez dans votre dent ; étendez " sur un morceau de toile de la graisse de maringouin, sur laquelle vous " verserez quelques gouttes de jus de s** g**. vous appliquerez cet on- " guent au-dessous de l'oreille."

Le *Moniteur* (2) renfermait quelque chose d'admirable encore de Victor Hugo. C'est une lettre à lord Palmerston pour venger la cause de l'humanité.

(1) Montréal.

(2) Journal publié à cette époque à Montréal, ainsi que la *Ruche*, recueil littéraire.